

Qualité de l'air et sécurité aux abords des écoles

Conseil Communal de Jette, le 22/12/2021

Cher Collège, cher.e.s collègues,

Depuis de nombreuses années maintenant, notre commune s'investit dans l'amélioration de notre air via de nombreux leviers : promotion de la mobilité active et douce, transformation du charroi communal, mise en place de rues scolaires, etc. Nous ne pouvons que nous en réjouir et remercier le Collège.

Malgré les efforts déployés, la route est encore longue et de nombreuses personnes sont encore victimes de la mauvaise qualité de notre air. À ce titre, la recherche citoyenne « CurieuzenAir BXL¹ » en cours sur la Région bruxelloise nous apportera certainement un éclairage utile quant à l'état des lieux jettois et les actions les plus efficaces à mettre en œuvre sur notre territoire.

Parmi les publics les plus vulnérables face à cette pollution se trouvent les enfants. Je me permets via cette interpellation d'attirer votre attention sur leur fragilité sanitaire et plus particulièrement sur la situation aux abords des écoles lors des heures d'arrivée et de sorties des élèves.

Bon nombre de parents et d'enseignant.e.s de plusieurs établissements (Saint-Michel, Van Asbroek, Dieleghem, etc.) m'interpellent régulièrement sur ce point noir et plus spécifiquement sur le comportement dangereux et quotidien de certain.e.s conducteur.trice.s et leur apparent sentiment d' « impunité ». Voici une liste non-exhaustive de ces comportements :

- Moteur qui tourne sans discontinuité lorsque les parents attendent leurs enfants. Pour rappel, outre être un acte incivique, ce comportement est désormais considéré comme une infraction depuis le 16/05/2019²
- Arrêts plus ou moins longs en « double file » qui créent des files qui accentuent de facto la nocivité de l'air scolaire.
- Stationnements sur des passages piétons ou trottoir qui créent des situations extrêmement dangereuses pour les élèves et piétons.

Ces comportements sont également la source de tensions et d'agressivité entre parents et le corps professoral. Le tout sous le regard des élèves.

Pour apaiser ces situations « tendues », outre les mesures pré-citées, la commune met à disposition des écoles une équipe de gardien.ne.s de la paix pour apaiser, sécuriser et fluidifier le trafic. Je tiens d'ailleurs à les remercier chaleureusement pour leur travail de qualité ô combien nécessaire. Malheureusement, force est de constater que le sentiment d'impunité de certain.e.s est bien ancré et que ceux.celles-ci font fi des remarques et injonctions de ces agent.e.s et du corps professoral.

Pour mettre fin à ces situations dangereuses, polluantes et vecteur de stress et d'agressivité :

1 <https://curieuzenair.brussels/fr/acceuil/>

2 <https://polinfo.kluwer.be/newsview.aspx?contentdomains=POLINFO&id=VS300697179&lang=fr>

- La commune prévoit-elle de **nouvelles mesures améliorant la qualité de l'air et la sécurité** aux abords des écoles ? (Infrastructure, campagne de communication, etc.) Si oui, lesquelles ?
- La commune ne pourrait-elle pas demander à ce que **des équipes de police se rendent ponctuellement aux abords des écoles** afin de sensibiliser et informer des comportements dangereux (et de leur raisons ou conséquences) et par la même occasion, de lutter contre le sentiment d'impunité ? Par exemple, deux fois par an et par école ?

Merci d'avance pour votre attention et réponses

Thomas Naessens, Chef de Groupe Ecolo-Groen

Réponse de Claire Vandevivere, échevine:

Dans le cadre de l'état du territoire du Plan Air-Climat (bilan carbone, analyse de la qualité de l'air et analyse des risques et vulnérabilités au changement climatique), des stations de mesure de la qualité de l'air ont été placées à différents points de la commune.

La société « Air Scan » s'est chargée du monitoring et de l'analyse des résultats. Les polluants analysés étaient les particules fines (PM 2,5 et PM10), l'ozone et le NO2. Vous trouverez plus de détails dans le compte-rendu de la société.

Globalement, les analyses sur Jette sont bonnes. Seules 2 points de mesures étaient moins bons : sans étonnement, la station située en bordure du ring ainsi que la station située sur la place Reine Astrid, côté friterie. Les résultats sont donc encourageants.

L'administration a déjà brainstormé sur le plan d'action Air-Climat et plusieurs pistes d'actions concernant l'amélioration de la qualité de l'air au niveau des écoles en sont sorties. Nous pouvons citer à titre informatif à ce stade :

Inciter les jeunes à venir à l'école à pied ou à vélo (sensibilisations, formations à l'usage du vélo en ville...)

Encourager les plans de déplacements scolaires

Systematiser les rangs scolaires

Prévoir des rues scolaires là où c'est possible. Ma collègue Nathalie De Swaef en parlera plus encore.

La prochaine étape est d'analyser ces actions pour évaluer si elles sont intégrables au plan Air-Climat. Par ailleurs, un large processus participatif débutera en 2022, pour impliquer les citoyens et les acteurs locaux dans la construction du plan d'actions. N'hésitez pas à participer à ces ateliers et à soumettre vos idées !

Enfin, il est important de signaler que la qualité de l'air intérieur est tout aussi importante que la qualité de l'air extérieur. Des analyses de la qualité de l'air intérieur ont également été réalisées dans des écoles et crèches (polluants analysés : CO2, PM2,5 et PM10, COV, NO3 et O3). Les résultats étaient globalement bons même si une pollution aux composés organiques volatils avait été détectée dans certaines classes. L'analyse a permis d'identifier que la source était les sprays désinfectants utilisés avec trop d'ardeur. Dans une crèche, un problème de COV était lié à un meuble et à la bibliothèque, la pollution au COV était présente seulement lors de l'arrivée des magazines mensuels. L'étude a donc permis d'insister sur

l'importance de l'aération pour réduire la quantité de CO2 dans les locaux mais aussi des polluants utilisés localement comme les désinfectants ou les encres.

Je vous remercie.

Réponse de Nathalie De Swaef, échevine:

Votre interpellation contient un volet qualité de l'air et un volet sécurité routière. Les deux sont d'une importance énorme pour nos enfants et pour notre commune.

En ce qui concerne le volet qualité de l'air, elle a notamment le mérite de nous renvoyer quelques années en arrière maintenant, en 2018, quand un peu partout à Bruxelles, des parents regroupés sous la bannière de Café filtré faisaient le pied de grue devant les écoles pour revendiquer une meilleure qualité de l'air pour les enfants (et les enseignants).

Leur mobilisation, rappelons-le, s'inscrivait dans le suivi des mesures de la teneur dans l'air en NO2 réalisées par Greenpeace dans 222 écoles et qui montraient une situation très inquiétante. À peine sept écoles (3 %) avaient un air de relativement bonne qualité. Dans 76 écoles (34 %), l'air respiré par les enfants était de qualité acceptable. Et dans 61 % des cas, la qualité de l'air à l'entrée de l'école était préoccupante ou carrément mauvaise.

Dans la foulée, notre accord de majorité LBJ-Ecolo-MR à la veille des dernières élections mettait l'accent sur cette nécessité de protéger les abords d'écoles et d'y réduire la circulation automobile.

De mon point de vue, cette protection des abords des écoles est hyper importante et, de plus, ne sert pas que la santé respiratoire de nos enfants. Elle concerne bien entendu également leur intégrité physique de manière générale au travers de la lutte contre l'insécurité routière. En plus, un abord d'école où les voitures se mettent en double file et mettent en danger les enfants, n'est pas seulement un endroit dangereux et polluant, c'est aussi un cercle vicieux. Souvent les parents disent déposer l'enfant en voiture parce qu'il y a trop de voitures. Et ça crée encore un souci supplémentaire: les enfants qui n'ont pas assez d'exercice physique. Les cardiologues s'en inquiètent à juste titre.

Pour toutes ces raisons (qualité de l'air, sécurité routière, condition physique) – vous avez raison – il faut favoriser les déplacements à pied ou en vélo vers l'école. Ou en transport public. Ou, si ceci n'est pas possible, il faut que les parents comprennent que leur mission à 8h30 du matin n'est pas de déposer l'enfant au plus près de l'école mais bien de le déposer en respectant bien la sécurité et le bien-être des enfants (leur enfants et les autres enfants).

Mais là, on est dans le comportement. Le comportement, hélas, est quelque chose qui ne change pas rapidement. Pourtant, je vous assure que nos écoles y travaillent. Via des actions de sensibilisation, via une info aux parents, via la collaboration avec Pro Velo dans le cadre du brevet-vélo.

Les surveillants habilités qui sont mobilisés chaque matin pour sécuriser les abords d'école font évidemment partie de la promotion des déplacements scolaires durables. Fidèles chaque matin au rendez-vous de la sécurisation des passages piétons, ces agents rendent les abords des écoles plus sécurisés en aidant les enfants à traverser. Il n'y en a pas assez.

Nous le savons. Il est difficile de trouver des gens qui sont prêts à faire ce travail, vu les heures de travail ingrates. Mon collègue Benoit Gosselin, échevin de la Prévention, se rend compte de ça. Et ces gens ne sont pas équipés à appeler à l'ordre des parents qui causent des soucis. Voilà pourquoi ils doivent, à des moments, être soutenus par les forces de l'ordre. Le bourgmestre va discuter de la question au sein du collège de police afin de

chercher une solution.

La meilleure action pour augmenter la sécurité routière sont des réaménagements de voirie. Avec mon collègue Bernard Van Nuffel, souvent à la demande des parents ou des enseignants, nous intervenons dans l'espace public, entre autre via des subsides régionaux: oreilles de trottoirs élargies, placement de ralentisseurs, pose de barrières de sécurisation, rangs scolaires, arceaux vélos... La mise à sens unique de la rue Léopold entre De Smet

De Naeyer et Woeste a amélioré la situation de l'école St Michel/St Michielsschool. La première rue scolaire Verbeyst, qui a d'ailleurs été faite suite au café Filtré/Filtercafé pour la qualité de l'air est suivie par une deuxième rue Loossens et une troisième au chemin des Moutons. Nous mettrons à profit la deuxième partie de la législature pour multiplier ces initiatives qui encouragent les parents à lâcher progressivement la main de leur enfant sur le chemin de l'école. Concrètement, dans le cadre du plan de circulation Lecharlier qui a été approuvé par le collège et qui sera présenté aux habitants fin janvier, nous prévoyons deux rues scolaires supplémentaires sur Levis Mirepoix. Et ensuite, nous travaillons aussi sur la réduction du trafic de transit aux abords des écoles.

Pour conclure, je voudrais dire que ceci est un débat hyper important, puisque ça concerne la qualité de l'air et la sécurité routière, mais aussi notre comportement, l'exemple que nous donnons aux enfants et la place que nous donnons aux enfants. L'autonomie, la pensée critique, le désir de liberté sont toutes des choses qu'il faut cultiver chez nos enfants. Et nous devons être persuadés que le premier chemin que l'on trace à sa manière, c'est celui qui va de la maison à l'école. Ce chemin doit être un chemin agréable et en toute sécurité.